



Les salons des pastels

LE FONDS D'ATELIER DE MAURICE-QUENTIN DE LA TOUR, UN TRÉSOR INTERNATIONAL



Maurice-Quentin DE LA TOUR (1704-1788)
Autoportrait, XVIIIe siècle, Pastel sur papier, inv. LT 3
© Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer / Luc Couvée

De renommée internationale, le fonds d'atelier de Maurice-Quentin de La Tour (1704-1788) constitue le fleuron des collections du musée. Ces pastels, présentés par rotation dans le parcours permanent, permettent de comprendre l'art et l'œuvre du « prince des pastellistes » et offre un panorama de la brillante société française du siècle des Lumières.

Le musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer conserve également des pastels d'artistes des XIXe et XXe siècles. Ils constituent un ensemble scientifiquement cohérent permettant de retracer l'histoire de cette technique, de son âge d'or au XVIIIe siècle jusqu'aux audaces des siècles suivants. Ainsi grâce à cette riche collection de plus de 200 feuilles, le musée est aujourd'hui une institution patrimoniale de référence sur le pastel.

Le parcours s'articule autour de trois axes majeurs :

- Premier Salon : La technique du pastel et la jeunesse et formation de Maurice-Quentin de La Tour
- Deuxième Salon : Maurice-Quentin de La Tour, pastelliste du Siècle de Louis XV
- Troisième Salon : L'art du pastel au lendemain de la Révolution française

Le premier salon accorde une large place aux copies de jeunesse de l'artiste ainsi qu'à ses préparations, véritables trésors du musée, présentes dans son fonds d'atelier à sa mort. Maurice-Quentin de La Tour travaillait par étapes : il travaillait tout d'abord à la pierre noire, la craie blanche et la sanguine pour esquisser les traits et rendre l'expression de son modèle, concentrant son attention sur la forme du visage, les yeux, le nez et la bouche, avant de placer la couleur au pastel. L'artiste excellait dans l'art de capter sur le vif l'essence même de l'âme et de la psychologie de ses modèles : « ils croient que je ne saisis que les traits de leurs visages mais je descends au fond d'eux-mêmes à leur insu et je les remporte tout entiers » disait-il.



Parfois réduits à des masques, sans cheveux, vêtements ou accessoires, ces visages sont souvent entourés d'un halo bleu, qui devait initialement se fondre avec la couleur du papier sur lequel l'artiste travaillait. La lumière à laquelle ces œuvres fragiles ont été exposées a malheureusement insolé le papier, désormais beige. Lorsque le pastelliste était satisfait, il appliquait un fixatif pour améliorer l'adhésion du pastel sur le support. Ceci a toutefois entraîné la formation d'auréoles, visibles sur un certain nombre de ces préparations.

Au centre de la table, la grande vitrine vous présente les outils du pastelliste : boîte de couleurs, estompe, bâtonnets de pastels, nuancier daté du XIXe siècle. La constitution de cet ensemble a été rendu possible grâce à la générosité de la Maison Rocher à Paris.

À partir de 1735, le pastelliste saint-quentinois peint au pastel celles et ceux qui ont marqué le Siècle de Louis XV : artistes, danseuses, ecclésiastiques, membres de la famille royale, financiers, philosophes, militaires, « l'aristocratie de naissance et celle de talent » disait-il. Le deuxième salon expose quelques-uns de ces fabuleux portraits : Voltaire, Rousseau, l'abbé Jean-Jacques Huber, le maréchal Maurice de Saxe, Marie-Josèphe de Saxe, la comédienne Marie Fel ou encore les peintres Claude Dupouch et Louis de Silvestre. Dès lors, à l'occasion de leur visite du musée de Saint-Quentin en 1866, les frères Goncourt s'enthousiasment ainsi :

« Stupéfiant musée de la vie et de l'humanité d'une société ! Quand vous y entrez, une singulière impression vous prend [...] : toutes ces têtes se tournent comme pour vous voir, tous ces yeux vous regardent, et il vous semble que vous venez de déranger dans cette grande salle, où toutes les bouches viennent à sa taire, le XVIIIe siècle qui causait ».

Associé à l'Ancien Régime, le pastel connaît après la Révolution française une phase de rejet de la part des artistes comme des collectionneurs. Il faut attendre la seconde moitié du XIXe siècle et la réhabilitation progressive de l'art du XVIIIe siècle pour que la technique parvienne à s'extraire de son purgatoire. La création de la Société de Pastellistes français en 1885 va permettre au pastel de retrouver une place sur la scène artistique contemporaine, grâce à une exposition annuelle de pastels qui attire le Tout-Paris. Preuve de son succès, cette société aura son propre pavillon lors de l'Exposition Universelle de 1889.

Plus rapide à travailler que la peinture à l'huile, le pastel reste au XIXe siècle une technique de prédilection pour le portrait. Mais, désormais, les artistes l'utilisent également dans les autres genres, du paysage à la scène de genre en passant par la nature morte et, dans une moindre mesure, les sujets historiques et religieux.

LA ROTATION DES SALONS DES PASTELS

Pour des raisons de conservation et afin de pouvoir assurer sa transmission, la collection de pastels du musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer s'expose, depuis 2019, par rotations. Les arts graphiques sont particulièrement sensibles à la lumière : pastels, dessins, estampes exigent des conditions d'exposition strictes, notamment un éclairage de faible intensité et une présentation limitée dans le temps. En effet, la lumière est un facteur d'altération majeur pour toute œuvre sur papier. Trop exposé, le papier devient cassant. Il en est de même pour la matière picturale déposée dessus : les pigments, organiques ou synthétiques, s'affadissent et perdent en coloration.

L'objectif d'une rotation est pluriel : respecter les recommandations internationales en matière d'exposition de ces œuvres si vulnérables mais aussi renouveler l'intérêt du visiteur par un accrochage évolutif, permettant de retracer l'histoire de cet art du XVIIIe au XXIe siècle. Aussi, grâce à des détecteurs de présence et à un éclairage maîtrisé, l'exposition des pastels à la lumière est optimisée et contribue, d'une part, à améliorer le confort de visite et, d'autre part, à une meilleure lisibilité des œuvres. Cette politique reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France.





LES RESTAURATIONS

Dans un souci de sauvegarde et d'accessibilité aux générations présentes et futures, le musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer s'attache à restaurer ses collections, veillant ainsi à la conservation de ce fonds patrimonial exceptionnel.

La Ville de Saint-Quentin s'engage, depuis 2019, dans une politique volontariste de restauration du fonds de pastels. Ainsi, plusieurs pastels de Maurice-Quentin de La Tour, dont certains incontournables tels *Autoportrait à la toque d'atelier* ou *Louis de Silvestre*, sont passés entre les mains expertes de restauratrices d'arts graphiques.

L'impressionnant portrait de l'abbé Jean-Jacques Huber a aussi bénéficié d'un important travail de dépoussiérage et de retrait de moisissures qui compromettaient la couche poudreuse. La *Préparation au portrait de Louis XV* et le délicat visage de Marie Fel ont par ailleurs fait l'objet d'un réaménagement de leurs rehausses, afin d'assurer une meilleure mise à distance des verres protecteurs. Dans une volonté réaffirmée de concilier enjeux de conservation préventive et confort de visite, les trois pastels sont dorénavant présentés dans des emboitements étanches équipés de verres antireflets, protégeant également les œuvres des rayons UV nocifs.



LES PUBLICATIONS INCONTOURNABLES

Le guide des collections aux éditions Faton

Dans le cadre de sa politique de publications scientifiques, le Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer a publié, fin 2023, un guide des collections. Cet ouvrage qui retrace l'histoire du musée et de ses collections et offre un panorama de l'étendue des collections. À travers une sélection d'œuvres présentes dans le parcours permanent ou conservées en réserves, ce guide vous apporte des éléments de lecture et de compréhension de nos plus beaux chefs-d'œuvre, du fonds d'atelier de La Tour à la sculpture Art déco, des précieux objets d'art médiévaux à l'exceptionnel clavecin de Benoist Stehlin.

Un outil essentiel pour valoriser les collections du musée, mettre en lumière la pluralité des œuvres qu'il conserve et vous accompagner dans votre visite !

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Hauts-de-France



Maurice Quentin de La Tour, l'Oeil absolu aux éditions Cohen & Cohen



Une monographie sur le plus célèbre des pastellistes du XVIIIème siècle Maurice-Quentin de La Tour qui livre une étude précise où chefs-d'œuvre et pastels inédits ou méconnus sont soigneusement analysés et replacés dans le contexte du temps.

Un livre écrit par Xavier SALMON, Conservateur Général du Patrimoine, Directeur du Département des arts graphiques du Musée du Louvre.

Retrouvez ces deux ouvrages en vente à la boutique du musée.

DERNIERS PASTELS ACQUIS OU RESTAURÉS GRÂCE AU MÉCÉNAT



Rubén BELLOSO ADORNA (1986)
Mary, 2019
Pastel, gouache et pierre ponce sur papier
© Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer / Droits réservés

Un pastel de Rubén BELLOSO, artiste espagnol de renommée internationale qui situe sa pratique dans la figuration et le portrait réaliste, influencé par la photographie et le travail de l'illustre pastelliste saint-quentinois Maurice-Quentin, a été acquis par la ville de Saint-Quentin. Cette dernière a été rendue possible grâce au mécénat du groupe EMEIS, à l'issue de l'exposition consacrée à Beloso en 2024. Un portrait hyperréaliste de la Vierge, réalisé selon une technique mixte mêlant pastel sec, peinture et pierre ponce intègre les collections du musée et vient judicieusement compléter le fonds d'œuvres contemporaines conservées à Saint-Quentin et réalisées dans la même technique.

Une acquisition qui permet de faire entrer le genre du portrait réaliste, totalement absent au musée, et l'art du 21^e siècle dans la collection saint-quentinoise.

Une restauration de quatre pastels, débutée au dernier semestre 2023 et est achevée au premier semestre 2024, rendue possible grâce au soutien financier du magasin E.Leclerc, Harly. L'œuvre présentait un fort empoussièrement de la couche poudreuse, des moisissures empêchant sa bonne lisibilité ainsi qu'un emboîtement non étanche, sur lesquels une restauratrice spécialisée est intervenue. Un verre de protection anti-reflet, protection contre les rayons ultraviolets, a également été posé.

Parmi les pastels retenus pour cette campagne de restauration, se trouvaient également :

- *Portrait de Madame F et Portrait de femme*, Georges Ferry (1851-1926)
- *Portrait de Monsieur, Comte de Provence*, Adélaïde Labille-Guiard (1749-1803)



Léon DELVIGNE (1854-1944)
Etude de nu de dos, 1928
Pastel, Inv. BA 146

DEVENEZ MÉCÈNE ET PARTENAIRE !

En soutenant le musée, vous accompagnez cet équipement essentiel de notre territoire à sa valorisation, sa promotion et son rayonnement. Votre action citoyenne auprès du musée peut se concrétiser à travers de nombreux projets, grâce aux dispositions de la loi Aillagon du 1er août 2003 : mécénat financier, mécénat en nature ou de compétence.

- Contribuez à l'organisation d'expositions temporaires ;
- Participez à l'acquisition d'œuvres d'art ou de spécimens venant enrichir les collections du musée ;
- Aidez à la restauration des collections du musée ;
- Soutenez la création de projets citoyens et innovants à l'attention de tous les publics.

Vivez le mécénat :

- Des déductions fiscales de 60% du montant des dons*
- Des relations privilégiées avec le musée :

Accès exceptionnel aux collections du musée pour votre personnel, vos clients et collaborateurs ; mise à disposition d'espaces pour une cérémonie privée (en fonction des disponibilités).

- Des possibilités de communication en associant votre image à celle des musées

Contact : Agnès VILLAIN Tél. : 03 23 06 93 05 agnes.villain@saint-quentin.fr

*Conformément à la loi n°2003-709 sur le mécénat, le soutien financier ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés. Cette réduction est de 60% du montant du don dans la limite de 5 ‰ (cinq pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxes (article 238 bis du Code général des Impôts modifié par la loi n° 2008-776 du 4 août 2008 - art. 140 (V), modifié par la loi n°2012-354 du 14 mars 2012 - art. 3). En ce qui concerne le mécénat en nature, quelle que soit la forme de celui-ci, la règle fiscale du mécénat financier s'applique : 60 % du montant correspondant à la valorisation monétaire du don sont déductibles de l'impôt à payer dans la limite de 5 ‰ (cinq pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxes.

Conformément aux dispositions légales, la valeur de ces contreparties ne peut pas excéder 25% de la valeur du mécénat.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ANTOINE LÉCUYER

28 rue Antoine Lécuyer
02100 Saint-Quentin

CONTACTS

☎ 03 23 06 93 98

✉ musee.lecuyer@saint-quentin.fr

f museeantoinelecuyer

📷 museeantoinelecuyer

🌐 www.saint-quentin.fr/109-musee-lecuyer.htm

Le musée est accessible partiellement aux personnes à mobilité réduite.

DIRECTION DU PATRIMOINE

Soutenu
par



Musée des
Beaux-Arts
Antoine Lécuyer